

Dans Berlin de cette époque, les Mendelssohn sont au centre de l'activité culturelle de la ville.

Mis à la musique par leur mère pianiste, Felix et Fanny sont tous deux des enfants prodiges. Ils suivent ensemble leurs études musicales, ils créent, en 1829, à la *Singakademie* de Berlin, la *Passion selon saint Matthieu*, de Johann Sebastian Bach, compositeur que le monde musical redécouvre. Mendelssohn devient le compositeur le plus célèbre de son temps. Il est directeur du Gewandhaus et de la Thomasschule à Leipzig (l'église de Bach). Il crée, dans cette capitale musicale, le premier conservatoire de musique du pays, il est également maître de chapelle du roi de Prusse à Berlin et donne régulièrement des concerts à Londres.

Pour Fanny, admirée par les milieux musicaux (elle a fait entre autres découvrir la musique de Johann Sebastian Bach à Charles Gounod), c'est un peu râpé. Malgré les encouragements de son mari, le peintre Wilhelm Hensel, elle n'a pas l'envie ou la force de dépasser les préjugés, partagés par ailleurs par son père et son frère : la composition musicale n'est pas une activité pour les femmes.

C'est encore un chef-d'œuvre de jeunesse. Mendelssohn a 16 ans quand il compose cet octuor. Comme il le précise en la préface, il s'agit d'une composition orchestrale, non pas d'un double quatuor opposant deux ensembles. Pièce orchestrale à solistes où entre autres son ami le violoniste Eduard Rietz peut se mettre en valeur, ce qui induit une tendance au caractère de concerto (soliste et orchestre), mais aussi parfois tendance à celui de *concerto grosso* (deux groupes orchestraux). Tendances, car le compositeur obtient une incroyable variété de combinaisons et de timbres. L'harmonie est somptueuse, les traits mélodiques irrésistibles, le *finale* en souple contrepoint fugué, dans lequel on peut entendre un thème de l'« Alléluia » du Messie de Händel, est magistral.



Jeudi 18 août 2022, 20 h

Collégiale Notre-Dame de Vernon

**Benjamin Britten
*Simple Symphony.***

**Felix Mendelssohn
*Octuor à cordes.***

Benjamin Britten (1913-1976), *Simple Symphony, pour cordes, opus 4 (1933-1934)*, 1. *Boisterous Bourrée, Allegro ritmico*, 2. *Playful Pizzicato, Presto possibile pizzicato sempre*, 3. *Sentimental Saraband, Poco lento e pesante*, 4. *Frolicsome Finale, Prestissimo con fuoco*, créée à Norwich le 6 mars 1934, sous la direction du compositeur.

Nikita Boriso-Glebsky, Michaël Serra (violons 1), Anton Ilyunin, Yuchen Zhang (violons 2), Jossalyn Jensen, Clément Pimenta (altos), Michel Strauss, Laura Castegnaro (violoncelles), Jean-Edouard Carlier, contrebasse.

Benjamin Britten fait parler de lui dès 1937 au Festival de Salzbourg, avec ses *Variations* pour orchestre à cordes, sur un thème de Frank Bridge, qui fut son professeur au Royal College of Music de Londres.

Compositeur aussi lyrique que caustique, il se distingue dans les compositions vocales, notamment en 1951, avec *Billy Bud*, opéra sans rôle féminin, évoluant dans un univers prosaïque de marins et d'homosexualité explicite. Il compose également abondamment pour des ensembles vocaux d'enfants et d'amateurs.

Remarquable pianiste, il accompagne des monstres sacrés comme la mezzo-soprano Kathleen Ferrier ou le violoncelliste Mstislav Rostropovitch, mais aussi tout au long de sa vie, son compagnon, le ténor Peter Pears.

À partir de 1948, son nom est attaché au festival d'Aldeburgh, créé avec Peter Pears et le librettiste Eric Crozier, pour leur troupe d'opéra, l'English Opera Group.

Il est aussi chef d'orchestre, dont le baryton Fischer Diskau se souvient dans ses mémoires, en 1987 :

Je revois Ben titubant¹ légèrement pendant le concert et après. Grand, un peu voûté [...] Quand Ben se mettait à vaciller, il ressemblait à un grand arbre dans le vent [...] Il paraissait en transe [...]

Selon les critères actuels, sa musique n'était pas absolue. Cela lui valut souvent un jugement inadéquat, mais néanmoins peut-être agréable à ses yeux : il fait encore de la musique. Il ose en faire. Il est l'après-garde.

Britten a peut-être été snob, mais sa musique ne l'est jamais : elle est drue, cruelle, bouleversée et bouleversante sans concession, pure de toute hypocrisie.

En entête de la partition, qu'il compose à l'âge de vingt ans, Benjamin Britten précise que le matériel utilisé est puisé dans ses œuvres d'enfance, quand il était âgé de 9 à 12 ans, et qu'une partie des développements date aussi de cette époque.

1. Allusion à son intempérance œnologique.

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847), *Octuor à cordes, en mi bémol majeur, opus 20 (1825)*, 1. *Allegro moderato, ma con fuoco* 2. *Andante* 3. *Scherzo : Allegro leggierrissimo* 4. *Presto*. Dedicacé à Eduard Rietz, créé chez les Mendelssohn à Berlin, puis le 17 mars 1832, à Paris, sous la direction de Pierre Baillot.

Nikita Boriso-Glebsky (violon 1), Yuchen Zhang (violon 2), Michaël Serra (violon 3), Anton Ilyunin (violon 4), Jossalyn Jensen (alto 1), Clément Pimenta (alto 2), Michel Strauss (violoncelle 1), Laura Castegnaro (violoncelle 2).

Passé de misère à opulence par un jeu d'opportunités chanceuses et une alliance familiale judicieuse, le grand-père Moses Mendelssohn (1729-1786), un des plus brillants philosophes de son temps, admirateur des Lumières et propagandiste de la pensée rationnelle, attribuait à la culture et aux arts la tâche de faire progresser la civilisation.

Fanny et Felix naissent une vingtaine d'années après la disparition de leur grand-père, dans un milieu riche et cultivé. Leur maison est ouverte aux intellectuels, artistes, scientifiques de passage (Heinrich Heine, Friedrich Hegel, Alexander von Humboldt...), on y organise à partir de 1822 des concerts dominicaux.